Zoom sur une artiste

ZoOM YOUR [FRASQ]

LE BILLET DE JADE COLLET paru dans la newsletter du 8 mai 2020

SUSPENSIONS

Puisque rien, absolument rien, ne peut être affirmé avec une réelle certitude quant à la « vraie nature des choses », tout projet ne peut être que « fondé sur rien ». Et pourtant, il faut qu'il y ait un projet – ne serait-ce que parce que nous refusons d'entrer dans la catégorie du « rien ». À partir de rien, nous ferons quelque chose. À partir de rien, nous imaginerons nos propres valeurs, et par cet acte d'invention nous vivrons. - Hakim BEY

23/03/20 - 20:52
Ma boîte reçoit un mail du Générateur. Des nouvelles.
Un visage derrière un ecran. Une proposition. Main tendue dans ce vide.
Une tentative d'action. Seule. Sans spectateurs. Mais tous ensemble. Avec spectateurs.
Virtuels. Enfin vivants. Mais pas là. Dichotomie schizophrène de notre état, à son paroxysme. Je ne comprends rien. Mais cette proposition me rechauffe. Me réveille.
Résonne comme une mélodie dans la nuit.

#ZYF 1 - 28/03/20 - 20:00
Nous sommes une vingtaine, réunis pour sauter dans le vide. Reliés entre nous par les ondes de nos ordinateurs. L'excitation se fait sentir. Il se passe quelque chose. Quelque chose va arriver. C'est simple, vrai.
C'est nouveau. C'est vivant. Dans tout ce chaos, ce qu'il y a d'aimable chez Le Générateur, c'est la liberté.
La liberté de cet espace de rencontres. La liberté des disciplines mélangées. La liberté des propositions de chacun.e.s. La liberté est une femme et elle a des couilles. 21:00 - On saute. Ensemble.

#ZYF 2 - 04/04/20 - 21:00
On remet ça. Il reste un souvenir cathartique de cette première tentative. Le danger. Retrouver cette flamme.
Mais le mécanisme ne ionctionne plus pareil. Ce n'est plus la première fois. Nos corps précédemment dans l'urgence, ont laissé place aux divagations de nos esprits. Si les mécanismes de la performance s'apparentent à quelque chose de sensible, de l'ordre de l'invisible, du vivant ; le chaos qui nous habite l'est encore plus. Il est vain de vouloir y ajouter de l'ordre.

#ZYF 3 - 11/04/20 - 21:00
Une respiration. Besoin de recul. Après le jeu des premières tentatives, il me faut de l'air. Nourrir à nouveau ce bestiaire visuel. Essayer de maîtriser l'outil. Cette contrainte numérique qui accroît notre sentiment de solitude. Il me faut passer de l'autre côté. Devenir spectatrice et écouter avec les yeux.

#ZYF 4 - 18/04/20 - 21:00
Re-commencer. Nos questions deviennent de plus en plus techniques. Nous nous adaptons. Nous mutons.
La platetorme que nous utilisons opère elle aussi une dichotomie, entre l'image et le son. La question du spectateur, de l'autre reste finalement toujours au centre. Notre besoin de consolation est impossible à rassasier. Nous en voulons encore. Dans toutes nos tentatives, nous continuons a chercher la forme 'juste'.

#ZYF 5 - 25/04/20 - 21 :00

Nos ego s'effacent, laissent place a une poésie visuelle. Nos paroles s'effacent, laissent place a l'écho de ce chant perdu dans la nuit. Une exquise séduction est menée non seulement en vue d'une satisfaction mutuelle, mais également en tant qu'acte conscient d'une existence délibérément belle s'opère. Le poète terroriste se comporte comme un farceur de l'ombre dont le but n'est pas l'argent mais le changement.

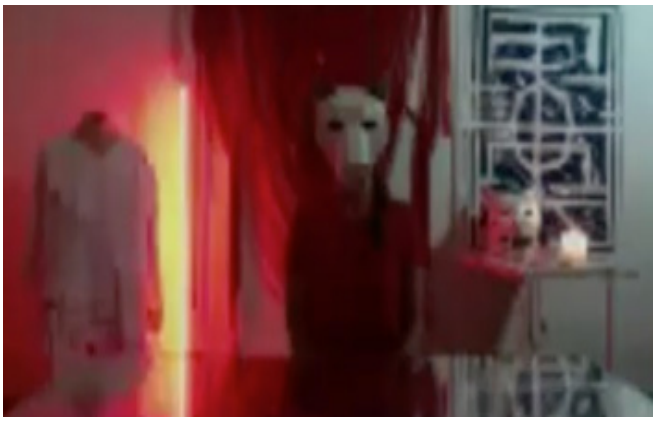
... Bientôt, nous ouvrirons nos portes. Et puisque l'homme est un loup pour l'homme.

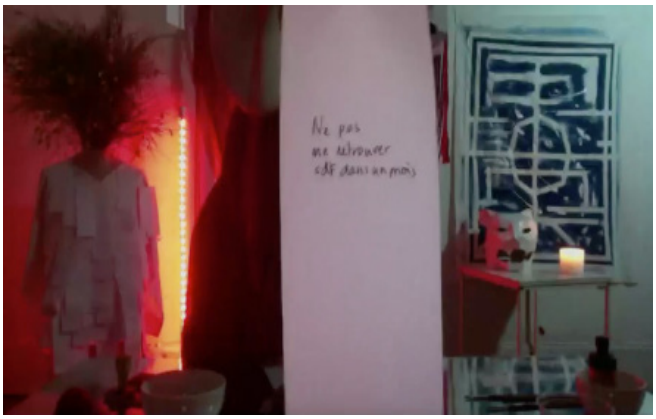
Notre mémoire s'effacera. Et nous obéirons à nouveau. Ou pas. Il restera de cette experience, une résistance.

Une résistance par l'action. Une résistance actée. Une lutte que le corps soutient contre le brouillard invisible qui l'entoure. Bordélique. Joyeuse. Bruyante. Vibrante. Une resistance fragile. Un écho à notre humanité.

Jade Collet, ZYF #6 © Lea Dasenka

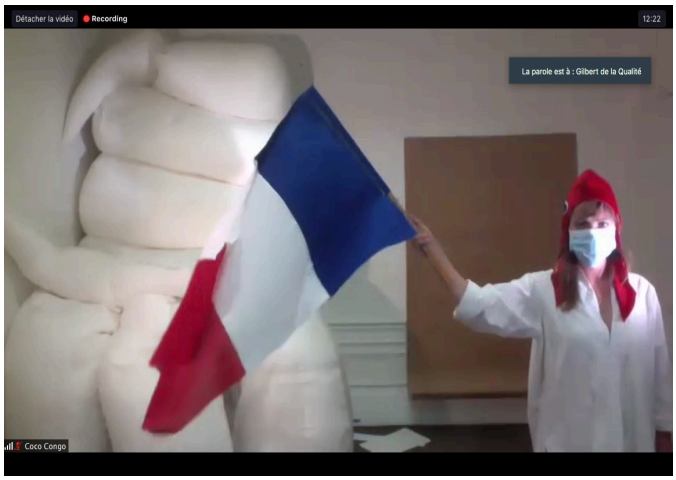
Zoom your [frasq] #4 - 18 avril 2020

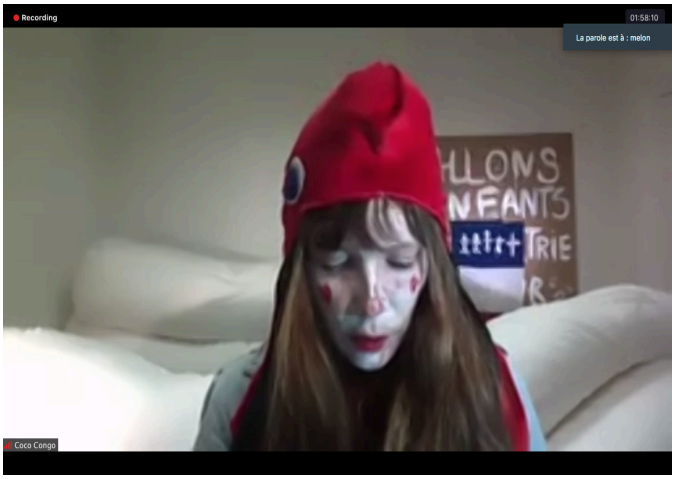


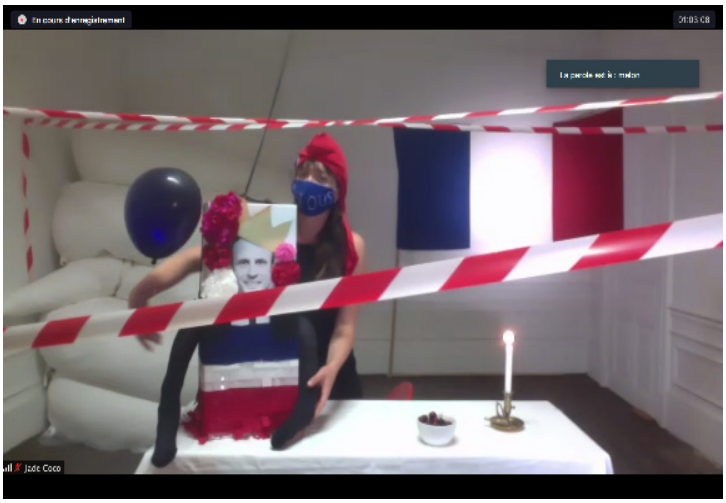


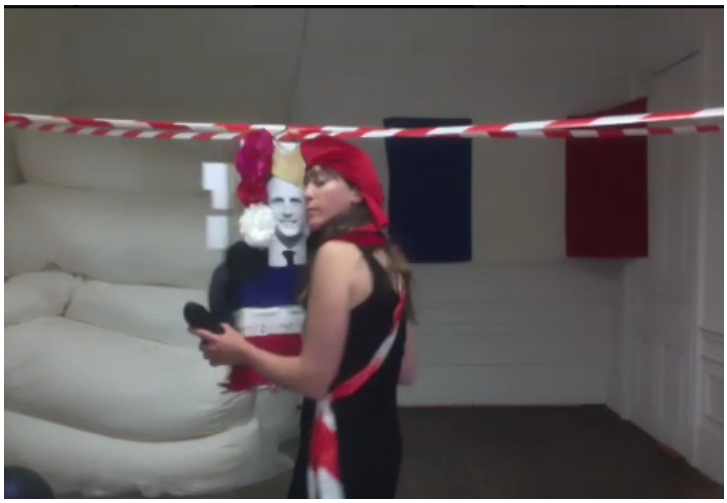
Dans une pièce, elle expose un masque de loup en papier blanc, d'un mannequin sur lequel est installé une robe en papier blanc et de néons rouges. Elle crée une installation avec des bandes de papier qu'elle accroche sur un fils rouge. Sur les bandes de papier, elle écrit des phrases telles que "respirer ta peau", avant de les montrer à la caméra et de les accrocher. Au milieu de la soirée, elle enfile le costume en papier, le masque de loup et sort avec un gros bouquet de plantes. Dans un jardin, dans la nuit, habillée en robe rouge, elle fait un feu et brûle sa robe blanche en papier.

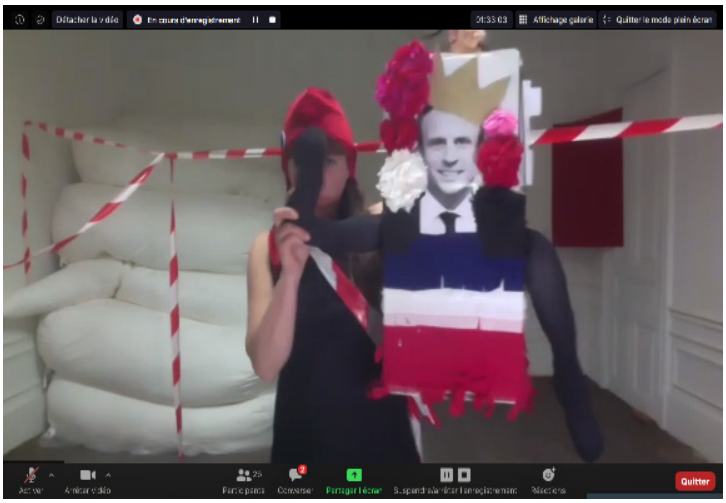
Zoom your [frasq] #6 - 9 mai 2020











Un dîner aux chandelles un peu particulier : En bonnet phrygien, devant un drapeau français, Jade danse un slow avec la photo d'Emmanuel Macron collée sur un carton avant de le laisser pendre dans le vide. Telle une pinata, elle se sert du drapeau français comme d'une batte de baseball pour frapper le carton. Elle organise, ensuite, une cérémonie pour la mort de Macron en agitant un drapeau rouge avec un père noël. Elle retire son bonnet phrygien rouge pour en mettre un noir. A la fin de la cérémonie, elle brûle le carton sur lequel se trouvait la photo de E. Macron.

Zoom your [frasq] #8 - 6 juin 2020

Space between us : Incrustée dans une image de lune, Jade en cosmonaute mime son arrivée sur la lune. Plus tard, nue face à l'écran, elle se peind le torse en blanc puis en bleu.